



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

LXXVIII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

## LXXVIII.

**V**ous ne vous tromperez jamais, quand vous réglerez vostre joye, & vostre douleur sur le pied des choses mêmes. Usez en donc de la sorte, afin de ne vous pas affliger excessivement de ce qui n'est presque rien; afin aussi de ne pas trop vous réjouir, quand il n'y en a qu'un fort petit sujet. La prudence veut qu'on garde de certaines mesures dans la liberté qu'on accorde à ses passions, & il ne faut pas à la moindre occasion qui se presente, les laisser agir dans toute l'étendue qu'elles peuvent avoir. Arrêtez-vous un peu à considerer ce qui vous épouvante, peut-estre ne l'apprehenderez-vous point du tout, lors que vous y aurez fait reflexion; du moins vous n'en aurez pas tant d'apprehension. Eh! de grace, pourquoy estes-vous si triste, & qu'est-ce qui peut  
vous

vous tant affliger ? donnez vous la patience de l'examiner, vous reconnoistrez infailliblement qu'il y a de l'excès de vostre costé, & que le sujet est si leger, qu'il ne merite pas que vous en conceviez de la douleur. vostre crainte n'est pas raisonnable, puisque toutes les peines de cette vie, & ce qui doit finir avec le temps, ne devroit pas estre capable de troubler un homme qui fait gloire de se conduire par les lumieres de la raison.

## LXXIX.

**L**A plus grande misere de l'homme n'est pas, ainsi qu'on se le persuade, d'avoir la mort pour ennemie, & de se voir continuellement aux prises avec elle durant cette vie, mais elle consiste, en ce qu'il n'entre dans le monde que pour se détruire, il est lui-même son plus-cruel ennemi, & comme il a d'ordinaire un trop grand attachement pour la vie, & qu'il  
l'ai-